

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

LA TOUSSAINT

Comment devenir saint ?

Dans le marasme que nous traversons, entre l'interdiction du culte public, la propagation du Covid 19 et surtout la décapitation des chrétiens, il y a parfois des lueurs d'espoir. J'ai été récemment gratifié d'une de ces clartés dans la nuit. Je préparais un couple au mariage et, au lieu de se préoccuper des cartons d'invitation, de la salle de banquet et d'autres détails organisationnels, ils m'ont posé frontalement une question essentielle : comment devenir saint dans le mariage ? Deux jeunes gens et jeunes filles qui s'interrogent sur les modalités pratiques de réaliser leur vocation à la sainteté, étant acquise de leur part cette ambition, allons, me suis-je dit, tout n'est pas perdu.

La fête de tous les saints remet sous nos yeux, en effet, la vocation universelle à la sainteté. Elle nous rappelle que la volonté de Dieu, c'est notre sanctification, et que le Seigneur nous prie instamment d'être parfaits comme notre Père céleste est parfait. Nous avons sans doute tous ici le désir ardent de "réussir" notre vie. La véritable réussite n'est-elle pas de correspondre au dessein profond de Dieu ?

La question était à la fois essentielle et pertinente : Comment devenir saint dans le mariage, c'est-à-dire, concrètement dans l'état qui est le nôtre. On est saint, en effet, dans l'accomplissement de son devoir d'état. Qu'est-ce que le devoir d'état ? Ce sont les obligations qui nous incombent en vertu de notre situation : marié, célibataire, veuf, veuve, exerçant telle ou telle profession, père, mère, enfant, paroissien aussi. Le devoir d'état renvoie à la dimension de l'obéissance. L'obéissance est l'attitude fondamentale par laquelle Jésus a plu à son Père et par laquelle, aussi, il nous a rachetés. Il s'est fait obéissant jusqu'à la mort. Saint Paul dans l'Epître aux Romains : « si par la désobéissance d'un seul, Adam, la multitude a été constituée pécheresse, ainsi par l'obéissance d'un seul, Jésus Christ, la multitude sera-t-elle constituée juste. » La sanctification par le devoir d'état permet de tenir compte de ce qu'on peut appeler le principe de réalité. On est saint, en effet, là où Dieu veut qu'on soit, ici et maintenant, dans le contexte

qui nous échoit. Si j'ose dire la sainteté est très prosaïque. Elle consiste dans la fidélité aux plus petites choses. Par exemple, en ce temps d'interdiction du culte public, nous serons privés assurément des moyens de sanctification comme la célébration du sacrifice eucharistique. Ne remettons pas la tension à la sainteté au déconfinement, car nous savons bien que, même quand nous sommes en mesure d'en disposer, nous ne mettons pas pleinement à profit ces moyens de sanctification. Faisons, en l'occurrence, de l'absence de ces moyens... un moyen!

Les saints sont les hommes les plus ingénieux au monde parce que, précisément, ils convertissent les obstacles en moyens. De saint Paul qui disait « c'est quand je suis faible que je suis fort » et « volontiers je me glorifierai de mes faiblesses » à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui se complaisait à être enfant de Dieu parce qu'elle savait que les parents aiment d'autant mieux leurs enfants quand ils ont faibles, les saints ont compris que c'est en s'appuyant sur leurs faiblesses que la sainteté de Dieu peut se déployer en eux. Les saints comprennent qu'ils ne sont pas les artisans, les fabricants de leur sainteté moyennant leurs œuvres mais que de la plénitude de la sainteté de Celui qui est l'unique saint, Jésus Christ, nous avons tous reçus et nous pouvons participer. La sainteté, finalement, consiste à laisser le Christ agir en nous pour que ce ne soit plus nous qui vivions mais que ce soit lui qui vive en nous. Amen.

01 11 2020

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@croix-glorieuse.org